

Mgr Taché était très humble, et malgré sa haute position qui l'obligeait à reprendre les manquements chez ses inférieurs, il était affligé tout le jour quand il croyait avoir usé de paroles trop sévères à leur égard.

Un soir, après la prière, je le vis entrer dans ma chambre ; il s'avança vers moi et me dit : Pendant la récréation je crains de vous avoir fait de la peine ; je vous prie de me pardonner.

Mgr, lui, dis-je, vous ne m'avez pas causé de peine, ce soir ; mais en ce moment vous me couvrez de confusion. Heureusement nous sommes seuls.

Je termine ; je n'en finirais jamais. Il me faudrait écrire sa vie pour parler de toutes ses vertus. Le peu que je vous en dis est un faible tribut payé à sa mémoire. Avant de finir, j'ajouterai encore un mot. Mgr Taché était trop droit et trop bonnête pour se mesurer avec les politiciens du siècle. Formé à la diplomatie chez les indiens, il crut, en mettant le pied dans le champ diplomatique des blancs, trouver l'honnêteté perfectionnée. Ce fut le contraire. Il ne croyait pas que des hommes qui occupent de hautes positions pouvaient le tromper—Il est tombé victime des roueries politiques.

G. DUGAS, Ptre.

L'éminent Prélat, dont M. Dugas vient de rappeler à grands traits les vertus et les qualités du cœur et de l'esprit, est né à la Rivière-du-Loup, comté de Témiscouata, le 23 juillet 1823. Il avait donc 71 ans, lorsqu'il est décédé, le 22 juin dernier. Il était fils de Charles Taché et de Henriette Boucher de la Broquerie, arrière petite-fille du fondateur de Boucherville, et arrière-nièce de madame d'Youville, fondatrice des Sœurs Grises de Montréal. Son père était fils de Jean Taché, fondateur de la famille, qui émigra en Canada en 1739, et épousa à Québec Marguerite Joliette, petite-fille du découvreur du Mississipi.

Il perdit son père lorsqu'il avait à peine trois ans, et sa mère partit alors avec sa petite famille pour aller résider à Boucherville.

Son cours classique, qu'il a fait au collège de Saint-Hyacinthe, une fois terminé, Mgr Taché prit la soutane, commença ses études théologiques au Séminaire de Montréal et les termina au collège de Saint-Hyacinthe. Peu après, il entra au noviciat des Oblats, alors à Longueuil.

En 1845, Mgr Provencher ayant été nommé vicaire apostolique du Nord-Ouest, qui venait d'être détaché du diocèse de Québec, et voulant assurer à son vicariat les services d'un ordre religieux, jeta les yeux sur les RR. PP. Oblats, établis au Canada depuis trois ans. Ceux-ci ayant accepté l'offre, le frère Taché, âgé de 21 ans, eut la pensée d'offrir ses services.

Le 24 juin 1845, le frère Taché partait de Montréal avec le R. P. Hubert pour sa pénible, mais glorieuse mission. Les deux missionnaires arrivèrent